

**MAIRIE DE PARIS**



**Dossier de Presse**

**60<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Paris**  
**25 août 1944 – 25 août 2004**



**Contact presse**  
**Lionel Bordeaux : 01 42 76 49 61**

*« Paris se bat, non pas pour le pouvoir, mais pour la justice, non pas pour la politique, mais pour la morale, non pas pour la domination de notre pays, mais pour sa grandeur »* écrivait Camus dans *Combat* le 24 août 1944. Du Colonel Rol-Tanguy qui donna le 19 août 1944 l'ordre d'insurrection au peuple parisien et accueillit le général de Gaulle le 25 août sur le parvis de l'hôtel de Ville, aux milliers de résistants et résistantes moins célèbres, Paris n'oubliera jamais ses libérateurs et ceux qui furent les plus ardents défenseurs de ses valeurs. Au péril de leurs vies, ils ont défendu leur patrie et les valeurs universelles de l'Humanité.

Paris célèbre cette année le 60<sup>ème</sup> anniversaire de sa Libération. La libération de la capitale de la France par ses habitants et les hommes de la « Division Leclerc » eut à l'époque un retentissement considérable et reste aujourd'hui un symbole de liberté pour toute l'Europe occidentale. C'est au XX<sup>ème</sup> siècle, l'événement historique le plus important pour notre civilisation.

Afin d'honorer tous les héros qui en furent les acteurs, je souhaite donner un éclat particulier à ce 60<sup>ème</sup> anniversaire, en en faisant un temps fort de notre vie collective, partagé par tous les Parisiens. Il est en effet fondamental que demeurent vivantes les valeurs qui ont guidé les femmes et les hommes qui combattirent pour la Libération.

Dédiées à l'histoire, à la mémoire, aux hommages et au souvenir, les manifestations commémorant cet anniversaire seront donc aussi festives et populaires.

Bertrand Delanoë

# Sommaire

## 1-Le temps de la mémoire

- 1- Rappel historique
- 2- Exposition Parcours mémoire, « *Paris Insurgé, Paris Libéré* »
- 3- Sensibilisation des élèves, des collégiens et des lycéens parisiens
- 4- Journée d'études sur la Libération de Paris

## 2- Le temps des célébrations

- 1- Cérémonie officielle du 25 août
- 2- Programme détaillé des manifestations prévues

## 3- Le temps de la fête

Création de Jérôme Savary, « *Liberté-Liberty* »

## Annexes

- 1- Présentation du Parcours mémoire
- 2- La cascade de Boulogne
- 3- Présentation du Comité d'honneur de la Libération de Paris
- 4- Chronologie détaillée de la Libération de Paris

### 60<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Paris

- Un parcours mémoire dans les rues parisiennes
- Des hommages rendus aux combattants
- 85 000 DVD envoyés aux collégiens parisiens
- Une création de Jérôme Savary, « *Liberté-Liberty* » avec la participation des Parisiens
- Une journée d'étude sur les « aspects méconnus de la Libération »
- Edition de documents inédits, etc...

**Un site internet spécifique « *Paris Insurgé- Paris Libéré* » a été créé sur [www.paris.fr](http://www.paris.fr).** Ce site présente le calendrier des manifestations, les acteurs, les actions et les lieux de combat, les itinéraires de la 2<sup>e</sup> DB et de la 4<sup>e</sup> division américaine. Il est nourri des archives et fonds iconographiques de l'AFP ou de la Brigade des sapeurs pompiers.

**Des photos (AFP, archives des sapeurs pompiers, collections privées...) et des visuels de l'événement sont disponibles au service de presse.**

**- 1-**

## **Le temps de la mémoire**

- 1- Rappel historique**
- 2- Exposition Parcours mémoire, « *Paris Insurgé, Paris Libéré* »**
- 3- Sensibilisation des élèves, des collégiens et des lycéens parisiens**
- 4- Journée d'études sur la Libération de Paris**

# La Libération de Paris

## *Rappel historique*

1944 : depuis bientôt quatre ans, « *Paris était le remords du monde libre* » (Charles de Gaulle). Le débarquement des alliés le 6 juin 1944 en Normandie redonne espoir aux Résistants. « *Paris était mûr pour un grand soulèvement* » (Alexandre Parodi). Les résistants veulent redonner à la capitale ses lettres de noblesse.

Les 1<sup>er</sup> et 14 juillet se déroulent à Paris des manifestations importantes discrètement soutenues par les policiers. Début août, des forces allemandes du haut commandement militaire dans les territoires occupés amorcent leur repli. Les grèves insurrectionnelles déclenchées à partir du 10 août, touchent cheminots, policiers postiers, infirmiers et paralysent la ville. Raoul Nordling, le consul de Suède à Paris, représentant d'une puissance neutre, obtient des autorités allemandes la libération de plus de 3000 prisonniers politiques. Le 18 août, Laval, le président du Conseil du gouvernement de Pétain et ses services fuient vers l'Allemagne, ne laissant que les deux préfets de police et de la Seine, Bussièrès et Buffet. Le régime de Vichy s'effondre.

Le général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire de la République française a désigné d'Alger Alexandre Parodi, délégué et ministre des territoires occupés. Le colonel Rol-Tanguy, chef des Forces Françaises de l'Intérieur d'Ile de France, en accord avec Alexandre Parodi, Georges Bidault, président du Conseil National de la Résistance (CNR), André Tollet, président du Comité Parisien de Libération (CPL), appelle la population à la mobilisation le 18 août.

Depuis décembre 1943, le général Leclerc, chef de la 2<sup>e</sup> division blindée, nommé gouverneur militaire de Paris par intérim, a reçu du général de Gaulle l'ordre de libérer la capitale. Eisenhower, commandant en chef des forces alliées débarquées en Normandie, a donné des ordres pour contourner la capitale, craignant les difficultés logistiques. L'insurrection parisienne, les demandes d'aide de Rol-Tanguy, l'insistance de Leclerc et l'intervention du général de Gaulle auprès d'Eisenhower, le 20 août, convainquent ce dernier d'envoyer sur Paris la 2<sup>ème</sup> DB de Leclerc et la quatrième division d'infanterie américaine.

Entre le 19 août, jour où les édifices publics sont investis par les résistants et le 25 août, où capitule le général von Choltitz, commandant du « Gross Paris », une semaine décisive s'écoule. Le 26 août, les Parisiens acclament le général de Gaulle sur les Champs-Élysées comme libérateur et le chef légitime de la République depuis son appel du 18 juin. Paris, artisan de sa libération, communique dans une même liesse.

Mais les Allemands tentent une ultime contre-attaque sur la capitale. Le 26 août au soir, Paris est sévèrement bombardé alors que la 47<sup>ème</sup> division d'infanterie allemande lance sa contre-offensive au Bourget, repoussée par la 2<sup>e</sup> DB.

Pour la France, c'est une victoire politique et morale. Fruit de l'action conjuguée des Résistances extérieures et intérieures, elle a un retentissement international considérable. Dans les grandes villes du monde entier (Québec, Santiago du Chili, Valparaiso...) les cloches ont sonné à toute volée parce que Paris s'insurgeait, parce que Paris était la seule grande ville à être libérée par ses habitants avec l'appui de ses soldats.

**Chronologie détaillée en annexe**

*Paris insurgé – Paris libéré  
Le Parcours mémoire*



## **Le parcours mémoire**

La Ville de Paris organise pour la première fois, une exposition ouverte jour et nuit sur tout le territoire de la capitale pour faire découvrir in-situ au promeneur les étapes majeures de la Libération de Paris.

60 colonnes regroupées sur 22 sites seront présentes dans les 20 arrondissements parisiens (cf carte). Elles offriront des ressources documentaires inédites provenant des fonds du Mémorial Leclerc-Musée Jean Moulin, des Archives de Paris, **de l'AFP qui ouvre pour la première fois ses archives photographiques et ses dépêches**, des archives de la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris. Mettant à profit un support totalement original qui utilise l'éclairage public, l'exposition s'éclaire à la tombée de la nuit et offre une vision nocturne qui restitue la charge émotionnelle contenue dans les documents. **(Présentation détaillée en annexe)**

**Ces colonnes seront visibles du 23 juin au 3 octobre 2004. Un livret** sera disponible gratuitement dans les mairies d'arrondissement et les bibliothèques municipales. Il résumera la totalité du parcours, arrondissement par arrondissement. Pourvu d'une chronologie détaillée, d'une carte et de brèves notices biographiques sur les acteurs de ces journées historiques, il se veut un complément et un aide-mémoire pour tous les visiteurs. (Tirage: 100.000 exemplaires dont 70.000 en Français, 20.000 en Anglais, 10.000 en Allemand)

Parallèlement **une exposition** sera présentée au Mémorial Leclerc - Musée Jean Moulin **du 23 juin 2004 au 10 avril 2005** faisant appel aux mêmes fonds documentaires inédits, pour une grande partie sous forme d'originaux.

*Mémorial Leclerc - Musée Jean Moulin, jardin Atlantique, 23, allée de la 2<sup>e</sup> DB, 75 015 Paris.*

*Tel : 01 40 64 39 44*

### **Parcours mémoire en quelques chiffres :**

Soixante colonnes ; 20 arrondissements concernés par le parcours ; 600m<sup>2</sup> d'exposition, 172 images de musées et d'archives, 69 images AFP, 60 dépêche AFP, 66 Unes de journaux ; 51 avis à la population, 40 images des archives de la brigade des sapeurs pompiers de Paris.

### **Commissaires :**

**Marie-Andrée Corcuff**, conservateur en chef aux Archives de Paris

**Christine Levisse-Touzé**, directrice du Mémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris et du Musée Jean Moulin, historienne

### **Parcours mémoire dans Paris et exposition Paris insurgé Paris Libéré**

**Conception : Thomas Klug**

Graphiste : Manuela Klug

Réalisation : Les Ateliers du spectacle et Multiplast

Production : Paris Musées



## **Le travail de mémoire en direction des élèves, collégiens et lycéens parisiens**

Dans le souci de sensibiliser les jeunes Parisiens au 60<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Paris, la Ville de Paris offrira à la rentrée scolaire 2004, **un DVD à vocation pédagogique sur la Libération de Paris aux 85 000 collégiens parisiens** (établissements publics et privés sous contrat), mais aussi aux collèves et aux bibliothèques municipales.

L'idée est de proposer des documents inédits retraçant les principales étapes de la Libération de Paris, de manière objective et chronologique, à partir d'images d'archives filmées par des amateurs ou des professionnels. Ces documents seront suivis de portraits et interviews de plusieurs héros de la Libération connus ou inconnus (André Tollet, Rol Tanguy, Chaban-Delmas, Général de Gaulle, Leclerc, Koenig, Madeleine Riffaut...), ainsi que de films (amateurs et professionnels) retraçant la libération des différents quartiers de la capitale.

De manière générale, ce DVD doit donner aux élèves des éléments de connaissances, d'analyse et de compréhension sur la Libération de Paris afin qu'ils puissent mesurer la portée de cet événement. Cet outil replacera, à cet égard, la Libération de Paris dans son contexte historique (débarquement de Normandie et de Provence, offensive soviétique, écrasement du soulèvement de Varsovie...) et expliquera la structure et le rôle des différentes organisations de résistance, ainsi que leur unification sous l'égide du Conseil National de la Résistance.

Enfin, ce DVD, qui aura naturellement des liens avec le programme d'histoire de 3<sup>ème</sup>, sera vivant, ludique et permettra une réelle interactivité (jeu de question-réponses sur la Libération de Paris, paroles et musiques des principaux chants de la Libération, par exemple).

Ayant vocation à être regardé en famille, ce DVD pourra naturellement être visionné dans l'enceinte du collège, notamment pour les enfants qui ne disposent pas chez eux d'un lecteur de DVD, mais aussi être utilisé comme support de cours pour les enseignants d'histoire qui le souhaiteraient.

**Remise des prix du Concours de la résistance.** Mercredi 9 juin, 400 élèves ont participé à ce concours qui a pour thème : « *La France libre* ». Les lauréats et leurs parents seront invités aux cérémonies du 25 août.

**500 élèves se verront présenter des documents originaux sur la Libération de Paris** au Forum des images mardi 15 juin. Une exposition y sera par la suite installée.

### **Edition de 2 documents plus spécialement destinés aux lycéens**

**Paris, ville Compagnon de la libération** : Paris est l'une des 5 communes de France à avoir été fait " Compagnon de la Libération ", en hommage à son insurrection contre l'occupant. Ce document, plus particulièrement destiné aux lycéens, présente l'Ordre de la libération et retrace l'historique de la Résistance parisienne et des journées d'août 1944. Tirage : 30.000 exemplaires. Partenaires : Mémorial Leclerc - Musée Jean Moulin et Musée de l'Ordre de la libération.

**Les fusillés de la Cascade du Bois de Boulogne** : Ce document est édité en hommage aux 35 jeunes résistants parisiens et franciliens exécutés le 16 août 1944 par les nazis à la Cascade du Bois de Boulogne. Il présente les biographies des victimes et rappelle l'histoire des organisations clandestines de jeunesse (FTP ; OCMJ ; JCC) auxquelles ils appartenaient leur contribution à la libération de Paris. Tirage : 12.000 exemplaires. Partenaires : Musée de la Résistance nationale de Champigny.

Ces documents seront distribués dans les lycées à la rentrée prochaine (octobre - novembre) et remis au représentants des associations d'anciens combattants lors des cérémonies commémoratives d'août 2004.

## **Actualité de la recherche sur la Libération de Paris**

### **«Libération de Paris, aspects méconnus »**

Mercredi 16 juin 2004 une rencontre est organisée par le mémorial du maréchal Leclerc et de la Libération de Paris, le musée Jean Moulin et par le musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne avec des témoins de l'époque et des historiens français et étrangers sur les « *aspects méconnus* » de la Libération de Paris. Un accent particulier sera mis sur la participation des étrangers à la Libération (républicains espagnols, italiens antifascistes, allemands antinazis, rôle de la 4<sup>e</sup> DI US...). Cette journée d'étude se tiendra de 9h à 18h à l'Hôtel de Ville. Y seront par exemple évoqués :

- La création de l'AFP : « renaissance d'une agence mondiale d'informations »
- Les sapeurs pompiers de Paris : de l'ombre à la lumière
- Un portrait du général von Choltitz
- Les anti-nazis allemands dans l'insurrection
- La places des Espagnols dans la division Leclerc
- La mémoire de Leclerc, libérateur de Paris, etc...

Ces échanges débiteront par une présentation de Jean Pierre Azema, professeur à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris sur « *L'insurrection de Paris 60 ans après : l'état de la question.* » Odette Christienne, adjointe au maire de Paris chargée de la mémoire, du monde combattant et des archives, introduira et conclura la rencontre.

**-2-**

## **Le temps des célébrations**

- 1. Cérémonie officielle du 25 août**
- 2. Programme détaillé des manifestations prévues**

## Cérémonie officielle du 25 août

Cette cérémonie se déroulera de **19h à 20h15** sur le parvis de l'Hôtel de Ville en présence du Président de la République, du maire de Paris, des membres du Gouvernement, et de nombreux anciens combattants. Elle se découpera en plusieurs séquences :

**1- Des rédactions rédigées par des élèves à la rentrée de septembre 1944 seront lues** par des enfants parisiens.

**2- Un hommage aux morts** sera rendu en diffusant des images d'archives, des photos de plaques. Lors de cette projection, le chœur de l'Armée française et l'orchestre philharmonique de la Garde Républicaine interpréteront plusieurs chants.

**3- Discours** du maire de Paris et du Président de la République

**4- Diffusion d'un film en couleurs** de 12 minutes réalisé par Patrick Rotman sur la Libération de Paris.

**5- Défilé de 70 véhicules d'époque** (2<sup>e</sup> DB, 4<sup>e</sup> DI US, régiment des sapeurs pompiers, Préfecture de police.

## **Programme des célébrations**

(cf carte en annexe)

### **Jeudi 24 juin**

**Un concert en hommage aux « musiciens résistants »** en l'église Saint-Eustache sera donné le jour de la fête de la musique à l'initiative du musée de la Résistance nationale de Champigny, de la Ville de Paris et France Musiques.

### **Lundi 5 juillet**

**Hommage officiel aux agents de la Ville « morts pour la France »** organisé exceptionnellement à la salle Saint-Jean lors de la séance du Conseil de Paris. Y sera installé l'ensemble des plaques portant mention des noms des personnels de la Ville et de l'ancien département de la Seine.

### **Jeudi 19 août**

**Inauguration du square Priou-Valjean (4<sup>e</sup>).** Priou-Valjean, responsable de Libération-Nord, militant socialiste, fut le principal créateur d'un des trois réseaux de résistants policiers, « Police et patrie ». **(10h)**

**Cérémonie traditionnelle** dans la cour d'honneur de la préfecture de police. **(11h30)**

### **Dimanche 22 août**

**Cérémonie à la cascade du bois de Boulogne** en souvenir de l'assassinat de 35 jeunes résistants le 16 août 1944. **(16h)**

Une <b>plaquette</b> de 40 pages dédiée en hommage à ces morts est éditée à l'occasion du 60 <sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Paris.
---

### **Lundi 23 août - Inaugurations**

**Inauguration de l'avenue ROL TANGUY**, chef régional des FFI, dans le 14<sup>e</sup>. **(11h)**

**Inauguration de l'esplanade André TOLLET**, président du Comité Parisien de la Libération, dans le 3<sup>e</sup>. **(17h)**

## **Mardi 24 août - Point marquant : le jalonnement du parcours de la colonne DRONNE**

Cérémonie traditionnelle dans le 19<sup>e</sup> arrondissement devant l'arbre de la liberté planté en 1945 prolongée par l'**inauguration de la place Charles TILLON**. (11h)

**Inauguration du jalonnement de la colonne Dronne** (11 médaillons de bronze) et dévoilement d'une plaque apposée en hommage aux républicains espagnols, majoritaire dans cette unité, sous l'un des médaillons de la colonne Dronne. Présence des 3 chars SHERMAN de cette colonne. (15h)

**Cérémonie à la Porte d'Orléans en hommage à la 2<sup>e</sup> DB**. (17h)

### **Mercredi 25 août (cf carte en annexe)**

- 9h Cérémonie de recueillement sur le tombeau du Maréchal Leclerc** aux Invalides.
- 10h Hommage aux sapeurs pompiers** en mémoire de l'installation du drapeau tricolore sur la Tour Eiffel.
- 11h Cérémonie militaire organisée sur la Place de la Concorde**. Reconstitution avec des véhicules militaires actuels de l'arrivée des trois colonnes de la 2<sup>ème</sup> DB.
- 15h30 Inauguration du nouveau local de l'amicale de la 2<sup>ème</sup> DB** au sein du Mémorial Leclerc à Montparnasse.
- 16h Cérémonie à la gare Montparnasse** en souvenir de la rencontre entre De Gaulle, Leclerc et Rol Tanguy.
- 17h Cérémonie en souvenir des combats de libération du Palais du Luxembourg** organisée par le Sénat.
- 18h15 Inauguration par le Président de la République d'une plaque sur la préfecture de police** rappelant la signature de la reddition de Von Choltiz le 25 août dans ces lieux
- 19h Cérémonie Officielle** organisée par l'Hôtel de Ville sur le parvis (cf fiche)

### **Mercredi 26 août**

**Ravivage de la Flamme, puis dépôt de gerbe devant la statue du Général de Gaulle** sur les Champs Elysée par le maire de Paris et ses adjoints, marquant le 60<sup>e</sup> anniversaire du premier ravivage de la capitale libérée après 4 ans d'occupation.

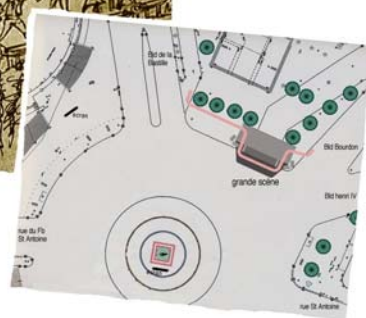
**Projection du film « Paris brûle-t-il ? »** sur le parvis de l'Hôtel de Ville.

Plusieurs manifestations à caractère pédagogique sont prévues permettant la diffusion et l'exploitation de des plusieurs supports.

-3-

## Le temps de la fête

Création de Jérôme Savary : « *Liberté – Liberty* »





## **« Liberté-Liberty »**

Pour rendre hommage aux Anciens ayant participé à la Libération de Paris, le metteur en scène Jérôme Savary crée un spectacle « Liberté-Liberty » avec la participation de tous les Parisiens volontaires. Un grand bal populaire qui rappellera la liesse qui s'empara de la capitale le 25 août 1944 sera organisé place de la Bastille. Durant toute la journée, deux colonnes, une française et une américaine, traverseront Paris, s'arrêtant devant les hauts lieux de la résistance.

Jérôme Savary, qui déclare *«avoir toujours été passionné par l'histoire de Paris pendant la deuxième guerre mondiale»*, avait déjà été inspiré par cette période dans son spectacle *Zizou*, qui racontait une histoire d'amour entre deux jeunes sous l'occupation.

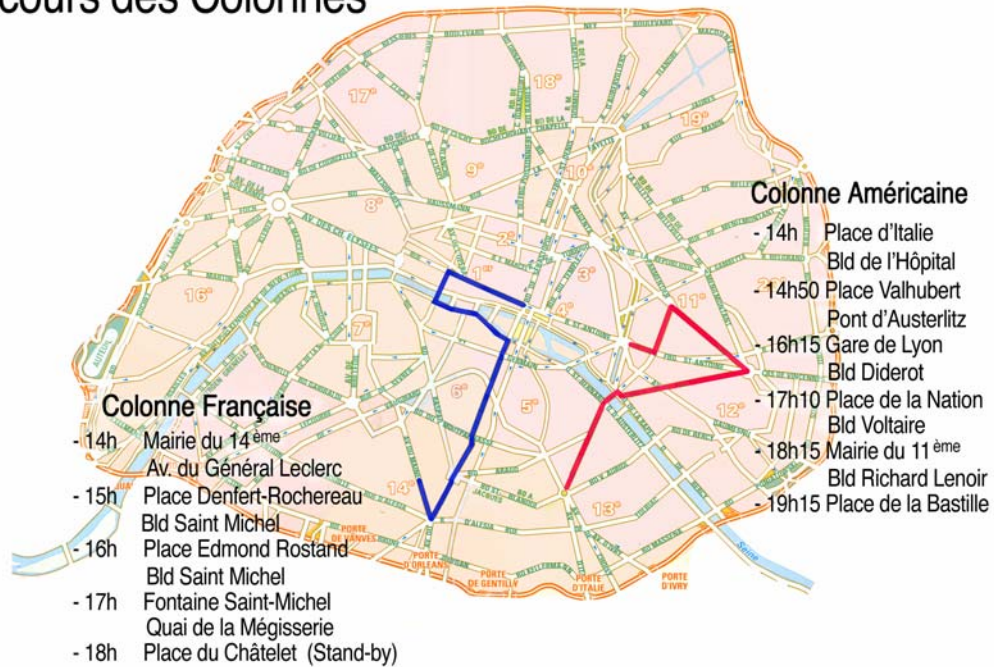
### ***Les Colonnes française et américaine***

Le 25 août, pour fêter le soixantième anniversaire de ce jour historique, deux colonnes, l'une française, l'autre américaine, parcourront les quartiers de la capitale de 14h à 19h. Elles feront étape à des endroits symboliques des combats de la Libération, en y donnant des représentations théâtrales de 20 à 30 minutes sur fond de témoignages, de lettres de survivants... Les acteurs nous feront ainsi partagés toute l'émotion de ces souvenirs évoqués dans des lieux comme la place Denfert Rochereau, la Fontaine Saint Michel, la place Valhubert, la Gare de Lyon, etc... (cf carte des parcours ci-jointe)

Ces colonnes seront composées de tanks et de camions transportant des orchestres mobiles : l'un swing français (style Ray Ventura et Charles Trenet) pour la colonne française et l'autre de jazz pour la colonne américaine.

Ces deux colonnes, qui seront accompagnées par la population parisienne, (associations de quartiers, centres de loisirs, volontaire...) habillée en costumes d'époque se rejoindront place de la Bastille où aura lieu le spectacle puis le bal populaire.

## Parcours des Colonnes



### ***La grande scène et le bal***

Un spectacle d'environ 45 minutes mis en scène par Jérôme Savary sera présenté au public parisien. Les musiciens de l'orchestre de la troupe des Zazous évoqueront les heures joyeuses de la Libération de Paris à travers des chansons de l'époque.

A la fin du spectacle sera lancé le Bal populaire. Un orchestre animé par une vingtaine de musiciens jouera des musiques Swing des années 40/50.

## ***L'appel à la participation des Parisiens***

Après la Libération de Paris... la fête ! Tel est l'esprit de ces différentes manifestations organisées par Jérôme Savary et la Ville de Paris. Une fête où les Parisiens sont invités à participer.

### ***- « L'académie Musette et Swing »***

Des cours gratuits de danse leur sont proposés tout au long des mois de juillet et d'août. 5 sessions de 2 heures sont ainsi offertes aux personnes souhaitant participer au grand bal populaire du 25 août et découvrir du même coup le swing ou le bi bop.

**Pour les inscriptions ou des renseignements** : 01 42 76 64 03 – 01 42 76 68 08

*Mail : liberte.liberty@paris.fr*

### ***- Préparer la fête sur Paris Plage***

Durant Paris-Plage un stand permettra au public parisien d'être sensibilisé aux manifestations du 25 août sur lequel sera proposé :

- Une mini exposition de vêtements et accessoires des années 40 (chapeaux, chaussures...)
- Des photos et des illustrations de l'époque
- Des renseignements pour savoir où s'habiller et comment (adresses, idées, astuces...)
- Tous les renseignements sur le grand bal populaire du 25 août.

## **Annexes**

- 1- Présentation du Parcours mémoire**
- 2- Cartes des événements liés à la Libération de Paris**
- 3- Présentation du Comité d'honneur de la Libération de Paris**
- 4- Chronologie détaillée de la Libération de Paris**
- 5- Carte des mouvements armés**

## **Présentation du *Parcours mémoire***

### **1<sup>er</sup> arrondissement – rue de Rivoli Hôtel Meurice**

Alors que le drapeau tricolore à Croix de Lorraine flotte sur l'Hôtel de Ville, le drapeau à croix gammée demeure sur les hôtels Crillon et Meurice, PC du général von Choltitz, commandant du Gross Paris. Les FFI élèvent des barricades, attaquent l'ennemi et délogent les miliciens. Le 25 août, l'assaut du Meurice est ordonné par le colonel Billotte, officier de Leclerc installé à la préfecture de police, car von Choltitz refuse de se rendre. L'assaut est donné par les fantassins du régiment de marche du Tchad (RMT) de la 2<sup>e</sup> DB, tandis que les chars de la division Leclerc agissent en partant de la place de la Concorde en direction des Tuileries.

### **2<sup>e</sup> arrondissement – place de la Bourse, 60<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'Agence France Presse**

Le 20 août, à 8 h du matin, un petit groupe de résistants, journalistes et universitaires fait irruption, place de la Bourse, dans les locaux des bureaux de l'ancienne Agence Havas – devenue sous Vichy l'Office français d'information. Ce groupe les neutralise et donne naissance à l'Agence France Presse. Le groupe est formé d'anciens rédacteurs d'Havas. Par téléphone, on prend contact avec les équipes des journaux clandestins du quartier qui s'apprêtent à paraître au grand jour. À 11 h 30 sort, de la salle des ronéos, la première dépêche AFP : « Les premiers journaux libres vont paraître. L'Agence française de presse leur adresse son premier service. » Les dépêches sont distribuées par cyclistes aux journaux et au PC de la Résistance. La libération de Paris assurée, l'AFP poursuit sa tâche d'informer sur le front.

### **3<sup>e</sup> arrondissement – place des Vosges Place des Vosges**

Dès le 19 août, les FFI sont prêts au combat dans une série d'actions ponctuelles. Le 23, une vraie bataille s'engage autour de la mairie : les Allemands finissent par s'éloigner. Le 24, les barricades tiennent bon (rue des Filles-du-Calvaire, par exemple). Le 25, les Allemands retranchés dans le central téléphonique miné, de la rue des Archives, miné, sont attaqués par les FFI et des policiers, encerclés et forcés de se rendre après des combats acharnés, qui se sont déroulés aussi dans d'autres lieux du quartier (square du Temple). Le capitaine Dronne à l'Hôtel de Ville depuis la veille, appelé à l'aide par les FFI, les seconde avec ses chars et contraint l'ingénieur allemand à déminer. Il y perd l'un de ses hommes, l'adjudant Caron.

### **4<sup>e</sup> arrondissement – rue Lobau Hôtel de Ville**

L'Hôtel de Ville, maison commune de tous les Parisiens, est libéré le 20 août par Léo Hamon et les FFI, au nom du gouvernement provisoire, qui accueillent, dans l'après-midi, le préfet de la Seine, Marcel Flouret. La défense est assurée malgré le peu de moyens. Le Comité parisien de la Libération, présidé par André Tolle, s'y installe le 22 août. Le 24, l'arrivée du capitaine Dronne, envoyé du général Leclerc, avec ses républicains espagnols est le signe décisif de la libération de Paris. Le 25, le général de Gaulle rappelle à tous les Parisiens qu'à travers leur ville martyrisée, mais libérée, la patrie n'a jamais cessé d'exister.

#### **4<sup>e</sup> arrondissement – boulevard du Palais (2 colonnes) Préfecture de police**

Le 19 août, « jour J » de l'insurrection, l'initiative vient des policiers qui refusent d'obéir aux ordres du commandement allemand de reprendre leur service et occupent dans la nuit la préfecture de police. André Bussière, le préfet de police, est arrêté et le nouveau préfet, Charles Luizet, gaulliste de la première heure, prend possession de son poste. La préfecture de police subit des attaques allemandes. À l'Hôtel-Dieu, au service du professeur Brocq, les équipes médicales opèrent en permanence. Le 24 août dans l'après-midi, un Piper-Cub largue au-dessus de la préfecture un billet : « Tenez bon nous arrivons ! de la part du général Leclerc, le colonel Crépin. » Dans la soirée, le capitaine Dronne, premier soldat de la DB entré dans Paris, assure Parodi et Luizet de l'arrivée, le lendemain, de la 2<sup>e</sup> DB et du général Leclerc. Le 25 août, dans la salle de billard, von Choltitz signe la convention de reddition au général Leclerc.

#### **5<sup>e</sup> arrondissement – boulevard Saint-Michel, à hauteur de la Sorbonne Quartier latin**

Dès le 19 août, les forces de police résistantes opèrent aux abords de la Cité et de la place Saint-Michel, et s'attaquent aux véhicules allemands pour leur prendre leurs armes. Le PC du 5<sup>e</sup> arrondissement est établi place du Panthéon au commissariat. À partir du 21, les hommes du « maquis Saint-Séverin » construisent les barricades qui couvrent le Quartier latin. Les Allemands réagissent violemment du boulevard Saint-Michel à la place Maubert, faisant de nombreuses victimes. Le Val-de-Grâce devient l'hôpital des FFI. Les cloches des églises annoncent, le 24 au soir, avec l'arrivée du capitaine Dronne, la libération le lendemain par la 2<sup>e</sup> DB et la 4<sup>e</sup> division américaine. Cette dernière, entrée par la Porte d'Italie, nettoie la rue Monge et gagne les quais de Notre-Dame. Le bombardement du 26 août au soir, qui touche la halle aux vins et la rue Monge, rappelle que la guerre n'est pas terminée.

#### **6<sup>e</sup> arrondissement – Sénat Le Sénat**

Le 21 août, les barricades se dressent à partir du Pont-Neuf et résistent aux assauts ennemis. Au Sénat, les chars sont nombreux. Le commandant Putz, avec son sous-groupe formé de deux compagnies du 501<sup>e</sup> régiment de chasseurs de char (capitaine de Witasse et lieutenant Nanterre), d'une compagnie du régiment de marche du Tchad (capitaine Sarrazac) et du 3<sup>e</sup> escadron de tanks destroyers du régiment blindé des fusiliers marins attaque le palais du Luxembourg. L'escadron de protection du général Leclerc, aux ordres du capitaine de Boissieu, apporte l'aide de ses chars sur le boulevard Saint-Michel, à la hauteur de la Sorbonne. Les FFI du colonel Fabien participent à l'action en liaison avec les chars de la 2<sup>e</sup> DB ; la bataille est gagnée à 18 h 35 : les Allemands se rendent.

#### **7<sup>e</sup> arrondissement – Invalides, Palais Bourbon, Affaires étrangères (4 colonnes) Les Invalides**

Le quadrilatère Palais-Bourbon, ministère des Affaires étrangères, caserne de la Tour-Maubourg, École militaire est solidement tenu par le commandement allemand, dont les patrouilles sont nombreuses dans les rues. La majorité des effectifs FFI est concentrée sur le quartier de Grenelle, dont le PC se trouve rue Villars. Le central de Radiodiffusion nationale, rue de Grenelle, occupé par les journalistes-résistants le 20 août, diffuse l'appel aux armes. Le 21, les FFI, qui ont pris possession de la mairie, édifient des barricades au carrefour Duroc. Le 25, la division Leclerc obtient, après de durs combats, la reddition de ces bastions allemands, guidée par les FFI. Les sapeurs-pompiers de Paris éteignent les incendies à l'issue des combats.

#### **7<sup>e</sup> arrondissement – tour Eiffel (4 colonnes) Le Régiment de sapeurs-pompiers de Paris**

« Ici à la tour Eiffel, les sapeurs-pompiers de Paris ont hissé les couleurs après la prise du lieu par les soldats du sous-groupe Noiret de la 2<sup>e</sup> DB, aidés des résistants du « maquis de Lorris » le 25 août. Les sapeurs-pompiers ont effectué 1098 sorties, dont 312 pour des feux. Parmi les principaux, on peut rappeler ceux des Magasins généraux et des Grands Moulins de Pantin, le 19 août ; du Grand Palais, le 23 ; du central téléphonique de Saint-Amand (15<sup>e</sup>).

47 feux ont été mis volontairement par les Allemands, tandis que 90 ont été occasionnés par les combats contre les FFI. Ils ont aussi transporté plus de 303 blessés et malades. »  
Emmanuel Ranvoisy, *Le Régiment de sapeurs-pompiers de Paris, 1938-1944*.

### **8<sup>e</sup> arrondissement – Champs-Élysées, Étoile, Majestic Le Majestic**

Les Champs-Élysées avec le Majestic, avenue Kléber, représentent le quartier des hautes autorités allemandes. Dès le 9 août, leur évacuation commence. Le 24, les FFI attaquent un convoi allemand à l'Étoile. Le 25, les hommes du colonel de Langlade de la 2<sup>e</sup> DB ont l'Étoile pour objectif. Leur progression est lente tant la population est en liesse. Les avenues autour de l'Arc de Triomphe occupées, l'attaque est portée sur l'avenue Kléber et le Majestic. Les Allemands se rendent à Massu. Bilan : des centaines de prisonniers, dont l'état-major. Les Français bivouaquent à l'Arc de Triomphe où flotte un immense drapeau tricolore accroché par les sapeurs-pompiers. La 4<sup>e</sup> division américaine met en place une batterie de DCA.

### **9<sup>e</sup> arrondissement – Opéra, boulevard des Capucines (2 colonnes) L'Opéra**

Le 19 août, les résistants occupent la mairie, mais ils manquent d'armes. Les coups de main se succèdent aux carrefours Châteaudun-Notre-Dame-de-Lorette-Montmartre. Un combat important a lieu place de l'Europe, mais les Panthers allemands n'y peuvent rien. Ils participent aussi à l'attaque de la *Kommandantur* place de l'Opéra. L'attaque fait partie du plan d'assaut de l'hôtel Meurice. Warabiot et ses hommes de la 2<sup>e</sup> DB, stationnés au Châtelet, reçoivent l'ordre de Billotte d'attaquer à 13 h. Les Allemands de la *Kommandantur* fixent le drapeau blanc sur le balcon vers 15 h. Une douzaine d'officiers et 250 hommes se rendent aux soldats de Leclerc renforcés des FFI.

### **10<sup>e</sup> arrondissement – République République**

Le 19 août, la mairie du 10<sup>e</sup> arrondissement est le pivot de la Résistance qui se renforce tant en hommes qu'en armes. Le 22, des barricades s'érigent, dont celle du Faubourg-Saint-Martin. Le 23, les combats sont sévères : la gare de l'Est est délivrée par les Français, mais la mairie est menacée par les Allemands. La caserne du Prince-Eugène, rebaptisée Hermann-Göring, solidement défendue, est l'enjeu des principaux combats. Attaquée par les FTP de la compagnie Saint-Just, la bataille s'achève par l'intervention finale des hommes et des chars de la 2<sup>e</sup> DB qui obtiennent une difficile reddition allemande.

### **11<sup>e</sup> arrondissement – Bastille, boulevard Richard-Lenoir (2 colonnes) Bastille**

Le 19 août, la mairie du 11<sup>e</sup> arrondissement est libérée par 400 résistants pratiquement sans armes. Des coups de main contre les Allemands en fournissent. Une nouvelle équipe de la Résistance, est en place et organise le ravitaillement en farine pendant que l'on se bat. Des barricades se dressent ; les Allemands ont beau balayer de balles l'avenue de la République ou le boulevard Voltaire (25 août), les patriotes résistent et l'ennemi est vaincu.

### **12<sup>e</sup> arrondissement – avenue Daumesnil (2 colonnes) Daumesnil**

Le 19 août, la mairie du 12<sup>e</sup> est occupée et les FFI marchent en accord avec les policiers du 17<sup>e</sup> arrondissement. Hélas, de nombreux civils tombent boulevard Diderot lors d'une fusillade. Le 21, les patriotes trouvent un véritable arsenal à l'hôpital de la Pitié. Le 22, les accrochages se multiplient. Le 23, la caserne de Reuilly-Diderot est libérée. Les combats se poursuivent les 24 et 25 août. Les FFI, soutenus par les forces de la 2<sup>e</sup> DB, traquent ensuite tout tireur de toit ou collaborateur.

### **13<sup>e</sup> arrondissement – avenue des Gobelins, face aux n<sup>os</sup> 25 et 27 Les Gobelins**

La Résistance, dont le PC est installé dans les locaux de l'Assistance publique, 103, boulevard de l'Hôpital, prend la mairie où le comité local de libération s'installe. Elle est occupée de nouveau par les Allemands, puis reprise par les FFI et fait l'objet d'attaques continues. Des groupes de FFI se saisissent de stocks de farine et de sucre, puis d'armes dans les entrepôts SNCF de la gare d'Austerlitz et ceux d'Ivry. Les principales artères sont obstruées de barricades à partir du 22 août. L'attaque d'un char allemand, boulevard Kellermann, fait de nombreuses victimes. L'arrivée du capitaine Dronne, envoyé du général Leclerc, le 24 au soir place d'Italie, à la tête de sa compagnie à dominante espagnole, est saluée comme l'heure de la délivrance. Le lendemain, l'entrée de la 4<sup>e</sup> division américaine est accueillie avec le même enthousiasme.

### **14<sup>e</sup> arrondissement – Denfert-Rochereau (2 colonnes) Denfert-Rochereau : PC du colonel *Rol-Tanguy***

Dans l'après-midi du 19 août, le PC du colonel *Rol-Tanguy*, chef des FFI d'Île-de-France, est installé au 9, rue Schoelcher, dans les souterrains d'un immeuble du service des eaux disposant d'un réseau téléphonique indépendant. C'est de là que *Rol* commande l'insurrection. Le 25 août, le général Leclerc, suivi d'une partie de sa division, fait son entrée dans l'enthousiasme populaire. Il se dirige ensuite vers la gare Montparnasse où il établit son PC.

### **15<sup>e</sup> arrondissement – Mémorial Leclerc/Musée Jean Moulin sur le jardin et dans la gare Gare Montparnasse, PC du général Leclerc, chef de la 2<sup>e</sup> DB**

Le 25 août au matin, le général Leclerc, avec son aide de camp Christian Girard et son QG, installe son PC à la gare Montparnasse, qui dispose d'un réseau téléphonique indépendant. De là, il coordonne les opérations destinées à réduire les îlots de résistance allemands. Ayant obtenu la capitulation du général von Choltitz à la préfecture de police, le général Leclerc lui fait signer des cessez-le-feu pour obtenir la reddition des points d'appui allemands. Il accueille, avec *Chaban* et *Rol* qui vient de signer un des exemplaires de la convention de reddition, le général de Gaulle dans l'après-midi. Il n'y a pas eu vacance du pouvoir.

### **15<sup>e</sup> arrondissement (2 colonnes) Avenue de la Motte-Picquet**

Répondant à l'appel de l'insurrection, le 15<sup>e</sup> arrondissement se couvre de barricades, constituant souvent de vrais obstacles pour les Allemands. L'héroïsme est présent : des FFI mettent en échec l'attaque de l'ennemi contre les abattoirs de Vaugirard ; les pompiers de Paris luttent contre les incendies au milieu des combats, empêchant l'explosion du central téléphonique de Saint-Amand miné, en plein cœur de Paris, rue Auguste-Chabrières. Les hommes de Leclerc appuient les résistants et, après le 25 août, 153 FFI de l'escadron de Vaugirard rejoignent la 2<sup>e</sup> DB en Lorraine.

### **16<sup>e</sup> arrondissement – avenue Kléber, près du Trocadéro Trocadéro**



Les FFI d'Auteuil, qui ont installé leur PC au collège Jean-Baptiste-Say, fusionnent avec le groupe Foch et multiplient les coups de main contre l'ennemi pour récupérer des armes. Des barricades sont construites, avenue de Versailles, boulevard Exelmans, quai Blériot et rue Chardon-Lagache. Le 24 août, ils défendent les abords du viaduc d'Auteuil et interdisent tout passage. Des FFI renseignent la 2<sup>e</sup> DB sur les positions ennemies et la guident de la station Marcel-Sembat à Boulogne jusqu'à l'Étoile. Les hommes du 12<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique (RCA) conduits par Massu obtiennent la reddition de l'ennemi, tandis que les FFI livrent la guerre des toits contre les miliciens et Allemands embusqués.

### **17<sup>e</sup> arrondissement – avenue des Ternes (2 colonnes) Les Batignolles**

Dès le 10 août, les cheminots du dépôt des Batignolles entraînent les autres dépôts dans la grève, en dépit de la surveillance de la gestapo et des miliciens, et combattent sporadiquement. La mairie du 17<sup>e</sup> arrondissement est libérée dès le 19 août, malgré les menaces de chars allemands qui rôdent. Le 23, les barricades se dressent. Des opérations ont lieu dans tout l'arrondissement. La guerre des toits contre les tireurs allemands ou les collaborateurs est gagnée.

Le 17<sup>e</sup> a fourni aussi des volontaires pour les autres opérations de la libération de Paris.

### **18<sup>e</sup> arrondissement (2 colonnes) Montmartre**

Le 18 août, à l'annonce de l'appel à la mobilisation de *Roï-Tanguy*, chef des FFI d'Île-de-France, le groupe franc Marceau établit son PC dans un garage de la rue Marcadet. Les coups de main sur l'ennemi permettent la récupération d'armes. Le 22, l'arrondissement se couvre de barricades : rue Maubeuge, place de Clichy, rues Marcadet et Damrémont. La caserne Clignancourt, solide bastion allemand, est attaquée le 25 août par les FFI, qui réussissent à pénétrer dans la place. Les 26 et 27, les FFI poursuivent les combats et un détachement accompagne des éléments de la 2<sup>e</sup> DB pour épurer Blanc-Mesnil, dont le gros du travail est de repousser la contre-attaque de la 47<sup>e</sup> division allemande au nord de Paris.

### **19<sup>e</sup> arrondissement (2 colonnes) Buttes Chaumont**

Le 19 août, les Allemands incendient les Grands Moulins de Pantin afin de priver la population de ravitaillement. Les FFI, aidés des milices patriotiques, attaquent les véhicules ennemis isolés pour récupérer des armes. Le 23, les FFI des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arrondissements ripostent à leur manière en s'emparant d'un train de ravitaillement des troupes allemandes dans le tunnel des Buttes-Chaumont. Le contenu est distribué aux Parisiens. L'approvisionnement de la capitale demeure problématique puisque les Alliés doivent fournir 4 000 tonnes de vivres par jour pour que la population ne meure pas de faim. Le 24 août, les FFI des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arrondissements donnent l'assaut aux Allemands assurant la garde de la gare de Belleville qui se réfugie dans le tunnel des Buttes-Chaumont ; 137 Allemands sont capturés rue Manin, et les FFI reprennent carburant et munitions.

### **20<sup>e</sup> arrondissement – rue des Couronnes (2 colonnes)**

Dès le 19 août, les FFI s'emparent de la mairie de 20<sup>e</sup> où s'installe le groupe Libération. Le 22, l'arrondissement se couvre de barricades à Charonne, Belleville, Ménilmontant, au Père-Lachaise, renouant avec une tradition séculaire. Le 23, les FFI réussissent, avec leurs camarades du 19<sup>e</sup> arrondissement, à bloquer les trains de ravitaillement et de munitions pour les forces allemandes du Gross Paris dans le tunnel de la Petite Ceinture, entre la station Ménilmontant et les Buttes-Chaumont. Après de durs combats, plus de 130 Allemands sont faits prisonniers. L'heure de la délivrance a sonné. Des éléments de la 4<sup>e</sup> division américaine assurent le travail final.

# **COMITE D'HONNEUR DU 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE PARIS**

Sous la  
Présidence du Maire de Paris

(par ordre alphabétique)

- Général de BOISSIEU, chancelier de l'Ordre de la Libération
- Jean-Jacques de BRESSON, président de l'Association nationale des Médaillés de la Résistance française
- André CARREL, vice président du Comité Parisien de la Libération
- Robert CHAMBEIRON, secrétaire général adjoint du Conseil National de la Résistance
- Marie- Jo CHOMBART de LAUWE, présidente de la fondation pour la Mémoire de la Déportation
- Yves GUENA, président de la fondation Charles de Gaulle
- Maurice KRIEGEL VALRIMONT, membre du Comité d'Action militaire du Conseil National de la Résistance
- Jean François MARTIN, président de la Fondation Leclerc et de l'association des anciens de la 2<sup>e</sup> DB
- Jean MATTEOLI président de la Fondation de la Résistance
- Pierre MESSMER, président de la Fondation de la France Libre
- Charles POT, président de Libération Nord
- Cécile ROL TANGUY, lieutenant FFI
- Monsieur l'Ambassadeur des Etats- Unis
- Monsieur le Préfet de police de Paris

## **Éléments biographiques présentant les membres du comité d'honneur du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Paris**

**Général de BOISSIEU**, *chancelier de l'Ordre de la Libération*

Rejoint les Forces Françaises Libres en septembre 1941 après avoir été interné en Union soviétique et s'en être évadé. Prend part aux opérations de commando à Bayonne puis Dieppe. Rejoint la force « L » de Leclerc en Tunisie. Affecté au commandement de l'escadron de protection du général Leclerc en 1944. Participe aux combats pour la Libération de Paris. Campagne d'Alsace au sein du 501<sup>e</sup> Régiment de Chars de Combat.

Chef d'état major de l'armée de terre. Grand Chancelier de la Légion d'Honneur et Chancelier de l'Ordre national du Mérite

**Jean-Jacques de BRESSON**, *président de l'Association nationale des Médaillés de la Résistance*

Résistant. Magistrat. Vice-président de l'Office National des Anciens Combattants. Commandeur de la Légion d'honneur. Médaillé de la Résistance

**André CARREL**, *vice président du Comité parisien de la Libération* (dernier survivant).

(André-Max HSOCHILLER) responsable du Front national, chargé des liaisons avec la Préfecture de police et l'état major FFI.

**Robert CHAMBEIRON**, *secrétaire général adjoint du Conseil National de la Résistance*..

Correspondant de Jean Moulin en zone Nord. Aux côtés de Georges BIDAULT du 18 au 26 août lors de la libération de Paris.

**Marie- JO CHOMBART de LAUWE**, *présidente de la fondation pour la Mémoire de la Déportation*

S'engage dans la Résistance dans un groupe rattaché au réseau « 31 Georges France ». Arrêtée en mai 1942 avec ses parents ; emprisonnée à Angers, la Santé, Fresnes, elle est déportée à Ravensbruck en juillet 1943 puis à Mauthausen.

**Yves GUENA**, *président de la fondation Charles de GAULLE*

Engagé dans les Forces Françaises Libres en juin 1940. Campagnes de Libye, Tunisie au sein du 1<sup>er</sup> régiment de marche des spahis marocains, puis la 1<sup>ère</sup> Division Française Libre du général Kœnig. Campagnes de Normandie, d'Alsace et d'Allemagne dans les rangs de la 2<sup>e</sup> DB. Ancien parlementaire. Ancien Ministre. Président du Conseil constitutionnel (2000/2003).

**Maurice KRIEGEL VALRIMONT**, *membre du Comité d'Action militaire (COMAC) du CNR*

Met sur pied avec Raymond Aubrac les premières formations militaires de Libération Sud. Arrêté à Lyon, il s'évade de l'Hôpital. Membre de l'état-major de l'Armée secrète. Dirigeant national en 1943 des groupes d'action ouvrière pour la zone sud et de Paris. Reçoit la reddition de Von Choltitz au nom du COMAC

**Jean François MARTIN**, *président de la Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclouque et de l'association des anciens de la 2<sup>e</sup> DB*

Engagé dès l'âge de 17 ans dans les rangs de la division LECLERC

**Jean MATTEOLI**, *président de la Fondation de la Mémoire de la Résistance*

S'engage dans la résistance en 1940 à l'âge de 18 ans Membre d'un réseau d'action (BOA) et de renseignement (Navarre, oriente les réfractaires du STO vers les maquis. Arrêté le 7 avril 1944, il est déporté au camp de concentration de Neuengamme, où il se livre à des actions de sabotage. Ancien ministre du Travail. Président du Conseil économique et social.

**Pierre MESSMER**, *président de la Fondation de la France Libre*

S'engage dans les FFL en 1940, affecté à la 13<sup>e</sup> Demi Brigade de la Légion Etrangère, Campagnes d'Erythrée, Libye, Tunisie. EM du général Kœnig en janvier 1944. Entre à Paris le 25 août.  
Ancien ministre des Armées, ancien Premier ministre. Compagnon de la Libération

**Charles POT**, *président de Libération Nord*

Principale organisation de résistance non communiste de la zone occupée, fondée par Christian PINEAU.

**Cécile ROL TANGUY**, *lieutenant FFI*.

Sténodactylo au secrétariat des Métaux. « Marraine de guerre » d'Henry TANGUY pendant la guerre d'Espagne. S'implique aux côtés de son mari, « ROL » dans la mise sur pied de l'Organisation Spéciale. Elle tape le 18 août l'ordre de mobilisation générale et s'installe au PC situé sous la place Denfert Rochereau.

## Chronologie détaillée

### Juin 1944

---

<b>Samedi 3 juin</b>	Proclamation à Alger du Gouvernement provisoire de la République française
<b>Lundi 5 juin</b>	Rol-Tanguy est nommé commandant des Forces françaises de l'Intérieur d'Ile de France
<b>Mardi 6 juin</b>	Débarquement allié en Normandie
<b>Mercredi 28 juin</b>	Exécution de Philippe Henriot par le groupe-franc des FFI

### Juillet 1944

---

<b>Vendredi 14 juillet</b>	Manifestations populaires anti-allemandes dans la région parisienne, plus de 100 000 personnes sont rassemblées
----------------------------	---

### Août 1944

---

<b>Mardi 1<sup>er</sup> août</b>	La 2e DB débarque en Normandie et participe à la bataille
<b>Jeudi 10 août</b>	Grève des cheminots
<b>Dimanche 13 août</b>	Grève des gendarmes ; les allemands désarment 375 gardiens de la paix. Pierre Laval charge les préfets de la Seine et de police de représenter le gouvernement de Vichy auprès des Alliés. Laval quitte Paris à destination de l'Allemagne.
<b>Mardi 15 août</b>	Débarquement allié en provence. Grève de la police décidée par les trois organisations de policiers résistants.
<b>Mercredi 16 août</b>	Massacre par les allemands de 35 jeunes au Bois de Boulogne et 8 autres rue Pierre Leroux.
<b>Jeudi 17 août</b>	<i>Radio Paris</i> suspend ses émissions. Le dernier convoi de déportés part de Drancy. <b>12h30</b> : Raoul Nordling, consul de Suède, signe avec von Choltitz, commandant du Gross Paris, à l'hôtel Majestic un accord relatif à la libération de 3000 détenus politiques.
<b>Vendredi 18 août</b>	<b>Matin</b> : Les journaux collaborationnistes ne paraissent pas. <b>Après-midi</b> : Les appels à la mobilisation général du colonel Rol-Tanguy et des élus communistes appelant le peuple de Paris à l'insurrection sont apposés sur les murs ; ils sont confirmés le lendemain par le CNR et le CPL ; appel à la grève général de la CFTC et de la CGT.
<b>Samedi 19 août</b>	<b>8h</b> : 3000 agents de police occupent la préfecture de police. Alexandre Parodi, ministre du général de Gaulle, met toutes les forces de la résistance aux ordres du colonel Rol-Tanguy. Premières démonstrations allemandes contre la préfecture de police. <b>20h40</b> : Une trêve est conclue pour la préfecture par Nordling avec von Choltitz.
<b>Dimanche 20 août</b>	<b>Matin</b> : le général de Gaulle insiste auprès d'Eisenhower pour qu'il envoie la 2 <sup>e</sup> DB sur Paris. <b>6h15</b> : occupation de l'hôtel de Ville par Léo Hamon (CPL) et quelques résistants. <b>8h15</b> : le maréchal Pétain quitte Vichy pour l'Allemagne. Extension de la trêve à l'ensemble de Paris. <b>17h</b> : Marcel Flouret, préfet de la Seine nommé par le GPRF arrive à l'hôtel de Ville.

- Lundi 21 août**      **12h** : Leclerc envoie un détachement en direction de la capitale  
 Fin d'après-midi : les journaux de la Résistance paraissent au grand jour  
 19h30 : Ordre est affiché de dresser des barricades, renouvelé le 22 par Rol – Tanguy.
- Mardi 22 août**      Paris se couvre de barricades  
**9h** : Gallois est envoyé par Rol au QG du général Bradley pour obtenir l'aide militaire.  
**14h** : Parodi préside la réunion des secrétaires généraux de tous les ministères qui représentent le gouvernement du général de Gaulle à l'hôtel Matignon.  
**19h** : Bradley donne l'ordre à Leclerc de foncer sur Paris avec l'aide de la 4<sup>e</sup> division américaine
- Mercredi 23 août**    Choltitz reçoit l'ordre d'Hitler d'opérer le maximum de destructions. Il menace les résistants d'attaquer les édifices publics  
**9h** : Incendie du grand Palais
- Jeudi 24 août**      La 2<sup>e</sup> DB arrive à la Croix-de-Berny à 19h.  
**20h** : la radio française annonce l'arrivée de la 2<sup>e</sup> DB.  
**21h22** : Un piper-club lâche un tract sur la préfecture de Police : « *Tenez bon, nous arrivons* » ; les cloches sonnent.  
 Le capitaine Dronne arrive à l'Hôtel de Ville avec ses républicains espagnols  
 21h30 : le groupement Langlade atteint le pont de Sèvres
- Vendredi 25 août**    **7h45**, Billotte entre dans Paris. Leclerc arrive par la porte d'Orléans et installe son PC à la gare Montparnasse.  
**10h** : Choltitz est sommé de se rendre.  
**14h** : Le groupement Langlade arrive place de l'étoile et obtient la reddition de l'Hôtel Majestic (siège principal des troupes allemandes)  
**14h45** : Après l'assaut des soldats de la 2<sup>e</sup> DB, Choltitz est fait prisonnier et conduit à la Préfecture de Police où Leclerc lui fait signer la convention de reddition.  
**16h15** : Emmené au PC de Leclerc à Montparnasse, il signe une vingtaine de cessez le feu pour les points d'appui allemands.  
**16h30** : Le général de Gaulle arrive à la gare Montparnasse.  
**17h-20h** : Les Allemands se rendent  
**19h** : Le général de Gaulle est à l'Hôtel de Ville.
- Samedi 26 août**      Des éléments de la 2<sup>e</sup> DB contiennent la contre-attaque allemande.  
**15h**: Le général de Gaulle défile de l'arc de triomphe à Notre-Dame.  
**23h45** : Bombardement allemand sur Paris
- Du 27 au 30 août**    La 2<sup>e</sup> DB repousse les allemands au Bourget.